

OUVERTURE DU FORUM

par Roland Waast

(Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer, Chef du Département
H : Conditions d'un Développement Indépendant)

L'ORSTOM a vocation pour conduire des recherches fondamentales dans les pays du Tiers-Monde, en coopération, au service du développement. Le département que j'anime a pour champ d'intérêt les stratégies de développement, avec une attention particulière aux conditions nationales et internationales du développement et de l'indépendance des pays et des peuples.

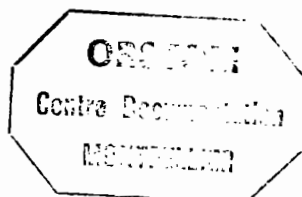
Il nous est apparu très tôt, dans la période fondatrice de ce département, période très riche de discussions, d'échange de lettres et d'invention de programmes, au cours de laquelle s'est libérée l'imagination des chercheurs, qu'un champ d'études nouveau méritait d'être ouvert : celui des *pratiques et des politiques de science*.

En un an, une équipe s'est formée autour de cette idée. C'est elle qui organise ce Forum.

Le thème est d'actualité. Il l'est dans le Tiers-Monde, où les pays se dotent maintenant d'importants appareils nationaux de recherche, disposent de compétences pour les faire fonctionner, s'affrontent à neuf aux questions de l'administration de la recherche comme de la pratique de la science. Il l'est en ce moment, où renaît l'opinion (aussitôt controversée en débats passionnels) que la science et la technologie peuvent être de bons moyens de développement, de bons instruments pour sortir de la « crise » économique et sociale, au centre comme en périphérie.

Or, quelles sciences privilégier ? Sait-on seulement comment fonctionne la science ? Est-elle orientable ? Peut-on prouver l'efficacité de dispositifs — sociaux ou administratifs — de son « pilotage » ? ou la nocivité des autres ?

Comment, encore, les découvertes transitent-elles vers des applications techniques ? Quels circuits d'information, quels canaux d'innovation, quelles conditions de recevabilité sociale en provoquent la diffusion ? Quels affrontements culturels, quelles transformations sociales, quel développement attendre ?



Et dans la pratique : quels dispositifs institutionnels privilégier (Centres universitaires ou spécialisés dans la recherche) ? centralisés ou non ? Quelle organisation y adopter : quel type d'autorité, quelles relations entre filières de direction, de gestion, de production scientifique ? Quels dispositifs de recherche : laboratoires, équipes, individualités ; concurrence ou corporatisme ? Quels modes d'évaluation de la production et des autres filières ? Quelles communautés scientifiques construire, et comment sont-elles structurées ? Comment concilier le cosmopolitisme, réputé propice à la recherche, et l'évitement d'effets de dominations — intellectuelles ou politiques — dont le champ scientifique est aussi le lieu. Comment se choisissent les sujets de recherche, réputés intéressants et heuristiques ?

Ces questions sont délicates. Qui en traitera ? Qui a le droit de traiter de la science, et comment ? Certains scientifiques, partisans d'une république de la science qui s'auto-gouvernerait, sans intervention de l'extérieur (administration, hommes politiques, « clients », ...) considèrent que seuls les scientifiques disposent de ce droit (cf M. Polanyi). Ces épistémologues normatifs, projettent de rationaliser la démarche scientifique : ils rejettent toute approche considérant des éléments qui ne soient pas rationalité pure. Ils soupçonnent jusqu'à l'histoire des sciences, lorsqu'elles devient sociologie des institutions, ou s'intéresse aux processus sociaux mis en oeuvre en science.

De leur côté, les responsables administratifs ou politiques de la recherche souhaitent un éclairage de leurs choix, sur les domaines opportuns d'effort, les types recommandables d'institutions. Mais ils se méfient du langage ésotérique des conseillers scientifiques, et du piège des dominations extérieures : au point de sous-estimer parfois les leçons, et les confrontations d'expériences similaires en d'autres pays.

La sociologie des sciences doit naviguer entre ces deux défiances, éviter l'écueil de leur donner raison. Mais elle a maintenant sa maturité : elle a produit d'importants résultats, rendu de réels services.

Pour notre part, nous ne voulons introduire aucune autorité nouvelle — celle d'experts ou de spécialistes — dans un champ où les débats vont bon train, souvent plus appuyés sur l'art de la conviction que sur le souci de preuves. Comme à l'habitude à l'ORSTOM, nous mènerons des études de terrain. Notre ambition est modestement, par des études de cas « chauds » de recherche, à tout le moins d'infirmer quelques hypothèses courantes qui s'avéreraient mener en impasse, et dans le meilleur cas, d'apporter quelques éléments de preuve, au service de

voies permettant l'autonomisation plus grande des sciences du Tiers-Monde. Notre méthode sera délibérément comparative, dans l'espace et le temps. Elle donnera la parole aux acteurs, chercheurs et responsables. Elle fera systématiquement appel à eux, pour aider à concevoir l'enquête, puis pour ré-interpréter, face à face, les résultats construits.

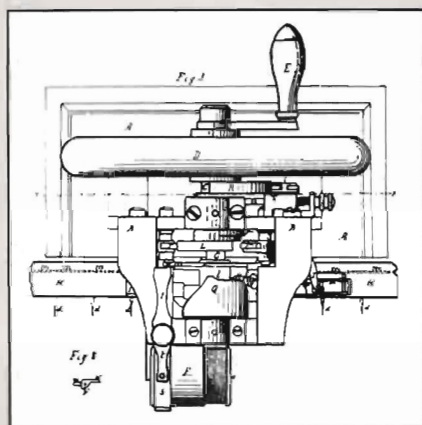
Ce Forum a été pensé et préparé dans cette perspective. Après un exposé, sans prétentions, de l'« état-de-l'art » tel qu'il nous apparaît aujourd'hui, nous souhaitons recueillir l'avis des participants sur les questions que je viens d'évoquer. Et nous leur demanderons quels problèmes leur semblent des plus urgents à aborder.

Nous avons retenus six thèmes de discussions pour ces journées :

- le contenu des discours officiels sur la science et la politique scientifique ;
- les perspectives offertes par la sociologie des sciences ;
- les méthodes quantitatives, bibliométriques, d'analyse de la littérature scientifique ;
- le cas particulier de la recherche agronomique ;
- l'examen de l'idéologie et de la gestion du travail scientifique ;
- l'analyse des phénomènes de dominations scientifiques.

Sans plus tarder, je vous propose d'ouvrir ce Forum, dont j'espère qu'il contribuera à l'enrichissement de tous ceux qui ont bien voulu nous accompagner dans cette première démarche, et dont je suis sûr qu'il sera précieux pour guider notre jeune équipe.

PRATIQUES ET POLITIQUES SCIENTIFIQUES



**Actes du Forum
des 6 et 7 Février 1984
organisés par
Yvon CHATELIN et Rigas ARVANITIS**

Editions de l'ORSTOM
Institut Français de Recherche Scientifique pour
le Développement en Coopération

SOMMAIRE

Introduction du Forum, par Roland WAAST	7
Premier thème : Les discours officiels sur la politique scientifique	
Exposé introductif, par Yvon CHATELIN	11
Programmes de l'UNESCO en matière de politique scientifique et technologique, par Marc CHAPDELAINÉ	23
Comment se définit la politique française de coopération scientifi- que ? par Pierre LAVAU	27
Les discours officiels et l'épreuve de la réalité, par Alain RUELLAN	33
Résumé des débats	37
Deuxième thème : Les apports récents de la sociologie des sciences	
Exposé Introductif, par Rigas ARVANITIS	39
Que peut la sociologie des sciences pour l'ORSTOM, par Bruno LATOUR	45
Quelques idées pour de nouvelles recherches en sociologie des sciences, par Lawrence BUSCH	51
Résumé des débats	53
Troisième thème : Les méthodes bibliométriques et l'évaluation de la recherche	
Exposé Introductif, par Laurence PORGES	57
Quelques questions à propos des méthodes bibliométriques, par William A. TURNER	69
L'évaluation des périodiques, ou les limites des études bibliomé- triques, par Ginette GABLOT	77
Résumé des débats	81
Textes complémentaires :	
<i>L'évaluation et la sociologie de la recherche</i> , par Rigas ARVANI- TIS	85

<i>Un exemple d'analyse quantitative de la littérature scientifique en Afrique</i> , par Rigas ARVANITIS	91
Quatrième thème : Le monde rural et la politique de recherche agronomique	
Exposé Introductif, par Lawrence BUSCH	95
Le monde rural et les politiques de la recherche agricole en Afrique : un exemple, par Philippe COUTY	101
Le monde rural et la politique de recherche agronomique au Brésil, par Ivan Sergio Freire de SOUSA	107
Quelques suggestions pour une nouvelle forme de recherche agronomique, par Didier PILLOT	121
Cinquième thème : Idéologie et gestion du travail scientifique	
Exposé introductif, par Jean-Marie LEGAY	125
Quelques réflexions sur les problèmes de formation de chercheurs dans les pays en voie de développement, par Claude MARTY	133
Réflexions sur une expérience concrète : la Fondation Internationale pour la Science, par Jacques GAILLARD	139
La sociologie du travail scientifique peut-elle éclairer une politique d'indépendance scientifique d'un autre pays, par Pierre TRIPIER	143
Résumé des débats	147
Sixième thème : La question des dominations scientifiques	
<i>Textes préparatoires :</i>	
<i>La question des dominations scientifiques : position du problème et premiers exemples</i> , par Yvon CHATELIN	149
<i>Les dominations scientifiques : une perspective pour la sociologie des sciences</i> , par Rigas ARVANITIS	157
Exposé introductif, par Yvon CHATELIN	161
Qui a peur des dominations scientifiques ? par Philippe COUTY	165
La connaissance des régions intertropicales peut-elle être indépendante, ou est-elle dominée ? par Gérard RIOU	171
Séance de clôture	185
Liste des participants au Forum	189
Sommaire	193